

ACTUALITES CULTURES

ECHOS RECOLTE

Les chiffres présentés ci-dessous proviennent de vos retours d'informations. Merci de votre participation et continuez à nous transmettre vos résultats pour nous permettre de vous donner une vision plus précise des récoltes seine-et-marnaises.

Cultures	Nbre de parcelles	Rdt moyen	Commentaires
Blé	30	84,8 qx/ha (70 à 99)	Des 1 ^{ers} résultats très irréguliers selon les variétés et les types de sols. Les terres superficielles ont plutôt été favorisées par les pluies de juin et les terres hydromorphes et froides pénalisées par les conditions humides de février-mars. Les terres profondes ont pu exprimer une bonne partie de leur potentiel. Taux de protéines de 10 à 11,5 un peu faible (suite aux rendements favorables). Bons PS.

COMPLEMENT au n°227

Suite à notre dernier info.pl@ine n°227 sur les variétés d'escourgeon-orge d'hiver, certains organismes nous indiquent qu'ils ne pratiquent pas de différence de prix entre les variétés ARTURIO-AZUREL et CERVOISE.

STRATEGIE AGRONOMIQUE

IMPLANTATION DU COLZA

✓ Précautions à prendre avant le semis

2007 nous a montré que les biomasses entrée hiver en semis direct sont d'une manière générale plus faibles (source : CETIOM) et que ces parcelles marquent plus. En effet, les semis directs ont vite démarré profitant de la fraîcheur du sol, alors qu'en labour les levées ont été plus difficiles mais, contrairement aux semis directs, les colzas sont restés verts tout l'hiver.

Attention : ne pas semer de colza après des applications d'ATTRIBUT sur le précédent blé.

La structure du sol

Avoir une bonne structure entre 10 et 15 cm est essentiel pour une bonne alimentation du colza. En effet, un pivot qui fait moins de 13 cm perd 3 qx de rendement. Ceci implique :

- une bonne gestion du mulch de paille : s'il est épais, il permet de maintenir l'humidité au sol mais augmente par la même occasion des pertes à la levée et un allongement de l'hypocotyle. La plante est alors plus sensible au gel et au phoma. Par ailleurs, le mulch diminue l'efficacité des herbicides de prélevée ;

- un double déchaumage superficiel apparaît comme la technique la plus intéressante, en évitant d'enfourir trop de paille :

- déchaumer tôt,
- rouler (pour faire de la fissuration),
- faire un faux semis pour nettoyer la parcelle, si la date de semis n'est pas très précoce.

- Pratiques possibles :

Bonne structure	Semis direct possible	Déchaumage superficiel <10 cm possible
		Déchaumage profond 10-15 cm possible

Pailles enlevées

Structure compactée à 10-15 cm	Pas de Semis direct	Déchaumage superficiel <10 cm déconseillé
		Déchaumage profond 10-15 cm conseillé

Bonne structure	Pas de Semis direct	Déchaumage superficiel <10 cm possible
		Déchaumage profond 10-15 cm possible

Pailles laissées

Structure compactée à 10-15 cm	Pas de Semis direct	Déchaumage superficiel <10 cm déconseillé
		Déchaumage profond 10-15 cm déconseillé

Source : CETIOM

Précautions relatives au non-labour

- ① Déchaumer précocement et utiliser un chasse-paille car la paille a tendance à limiter le peuplement.
 - ② Surveiller de plus près les limaces et les mulots.
 - ③ Les applications de sulfonilurées au printemps sur le blé précédant le colza peuvent être phytotoxiques en non-labour, d'autant plus que les applications sont tardives.
- Il est conseillé d'implanter le colza **derrière un labour** s'il y a eu application d'herbicides type ARCHIPEL, ATLANTIS, ABSOLU, HUSSAR OF ou encore, plus tardivement, d'ALLIE, CAMEO, GRATIL.

Lutte contre le phoma

- ① La lutte contre le phoma commence par l'enfouissement des résidus de colza des parcelles voisines pour éviter les contaminations de vos prochains semis.
- ② Alternier les groupes de tolérance phoma des variétés sur votre exploitation.

Réduction du risque méligèthes

La lutte chimique contre ce ravageur est de plus en plus aléatoire. Dans les secteurs très abrités (vallées, proximité de bois), éviter les variétés très tardives à floraison qui seront plus longuement exposées à des attaques de méligèthes. On peut également mélanger dans le semoir à hauteur de 5-10 % une variété plus précoce à floraison (ALICIA, CATALINA, OLPHI ...) que la variété principale. L'effet recherché ici est d'attirer les méligèthes sur les 1^{ères} fleurs pour préserver les boutons non encore ouverts des autres plantes.

En cas d'excédent azoté

Si apports d'effluents organiques ou présence de reliquats d'azote élevés (ex : cas d'accident sur le rendement du blé précédent), choisir des variétés faiblement sensibles aux élongations comme AVISO ou GRIZZLY.

✓ Le semis

Semer, même si la surface de la parcelle est sèche, à 2 cm de profond sans jamais excéder 4 cm. Une pluie de 5 à 10 mm est suffisante pour la levée du colza.

Date de semis

Les semis précoces (20 - 25 août) permettent de lutter contre les attaques de phoma. De plus, une levée précoce et rapide permet un effet d'étouffement des mauvaises herbes.

Dans les situations favorables à la croissance du colza avec un objectif de réduction du désherbage chimique, il est possible d'avancer encore la date de semis (15/08) pour accentuer cet effet étouffement du colza.

Date optimale de semis	20/8 au 5/09	Date optimale de levée	25/8 au 10/09
Date limite de semis	15/09		

Dose de semis et profondeur

L'objectif est d'obtenir environ 30 à 35 plantes/m² en sortie hiver.

Semer de 1,5 à 2,5 kg/ha de semences, soit 30 à 50 grains/m². Ne pas dépasser 15 plantes par mètre linéaire pour éviter les risques de verse.

Il est préférable d'avoir un colza clair (20 à 30 plantes par m²) en sortie d'hiver, plutôt qu'un colza trop dru qui risque de verser et de provoquer des élongations à l'automne.

	Semoir de précision		Semoir à céréales		Profondeur
	grains/m ²	kg/ha	grains/m ²	kg/ha	
Bonnes conditions (sol frais, ressuyé...)	30 à 35	1,2 à 1,7	45	1,8 à 2,2	2 cm à 4 cm maxi
Mauvaises conditions (lit de semences sec, pailleux...)	35 à 40	1,7 à 2	55	2,4 à 3	2 cm maxi

Le recours à un semoir de précision permet de maîtriser la densité de semis et apporte un plus sur la régularité de la profondeur de semis et de la levée. Cela a été à nouveau observé cette année pour les semis de début septembre 2007 qui se sont retrouvés dans le sec.

✓ Penser au désherbage mécanique

Si le désherbage chimique a permis de bien gérer les mauvaises herbes, aujourd'hui on atteint parfois des limites auxquelles s'ajoutent de nouvelles contraintes :

- les efficacités des traitements ne sont pas toujours de 100%,
- les cas de résistances se multiplient,
- des produits non ré-homologués (dernière année d'utilisation de la trifluraline),
- la prise en compte de l'incidence des traitements sur les utilisateurs et sur le milieu est plus sensible.

Le désherbage mécanique peut donc redevenir une alternative ou complémentaire au désherbage chimique.

Cette technique présente aussi des avantages économiques, mais elle n'est pas toujours facile à mettre en œuvre :

- elle nécessite l'acquisition d'une bonne technicité par l'agriculteur et un temps de travail plus long par hectare,
- elle est très sensible aux conditions météo (un temps humide après sa réalisation entraîne un échec),
- l'efficacité n'est pas toujours au rendez-vous, avec toujours une crainte de perte de sélectivité.

Par contre, le désherbage mécanique peut être une solution contre des adventices pour lesquelles le chimique est peu efficace ou difficile à mettre en œuvre comme sur les capselles ou les sanves. (Voir aussi info.pl@ine n° 172 - note commune SRPV-CA77 du 08/08/2007).

Prochain info.pl@ine : synthèse des essais colzas issue du Comité Technique Grandes Cultures



Rédacteurs : les équipes Grandes Cultures et Environnement
Chambre Agriculture de Seine-et-Marne, Pôle Agronomie et Environnement, 418 rue Aristide Briand 77350 Le Mée/Seine,
e-mail : agronomie.environnement@seine-et-marne.chambagri.fr - Tél. : 01.64.79.30.84 - Fax : 01.64.37.17.08
avec le concours financier du Conseil Général de Seine-et-Marne, du Conseil Régional Ile-de-France
et de la Mission de Développement Agricole et Rural
Toutes rediffusion et reproduction interdites